

Qu'en faveur de Philippe épuisant ses trésors,  
Avec ravissement tout cede à ses accords.

Tout rit ici dans la nature,  
Philomele reprend ses chants,  
Les Prés émaillés la verdure,  
Les Bois leur aimable Printems,  
Tandis que le Zépher folâtrant avec Flore,  
Annonce par sa douce haleine le matin  
Que le jour qui va suivre au levé de l'Aurore  
Sur la terre sera sans nuage & serain.

Bergers, sortés de vos bocages,  
Prenez en main vos chalumeaux,  
Quittez des oiseaux les ramages,  
Pan veillera sur vos troupeaux:  
Par des danses, des jeux, allez belle jeunesse  
Celebrer à l'envi Philippe & la Princesse;  
L'hymen vient de marquer les précieux momens  
Où doivent éclater tous vos empressemens.

En ce beau jour tout contribüe,  
LOUIS, à remplir tes souhaits,  
Et rien enfin ne diminüe  
Le juste excés de ses attraits:  
Tu goûtes les douceurs d'un véritable Pere  
Que l'on peut ressentir sans pouvoir s'exprimer.  
Digne de la grandeur d'un Ciel qui te revere,  
Par ses rares beautés qui veut te contenter.

Des Reines la plus vertueuse  
Qu'on voye à la suite des tems,  
Et des meres la plus heureuse,  
MARIE tes vœux sont contents.  
Quelque grandes que soient aujourd'hui les merveilles  
Dont cette aimable fille a payé ton amour,  
Non tu n'as pas senti d'allégreses pareilles  
A celles que l'Hymen te procure en ce jour.